

## INFORMATIONS

### **BLANKENBERGE :**

#### **8e congrès orthodoxe d'Europe occidentale**

*"Vivre en Eglise la communion avec l'Autre"*, tel était le thème de réflexion du 8e congrès orthodoxe d'Europe occidentale qui s'est tenu du 29 octobre au 1er novembre 1993 à Blankenberge près d'Ostende (Belgique), et a réuni plus de six cents participants venus de seize pays différents. Deux conférences plénières présentées par le métropolite JEAN de Pergame (patriarcat œcuménique) et par le métropolite DANIEL de Moldavie (patriarcat de Roumanie) ont permis notamment d'aborder le thème de la communion ecclésiale et de la relation avec autrui, en soulignant que l'accueil de l'autre n'est pas seulement une question d'ordre moral ou religieux mais qu'elle touche au salut même de l'homme et contient ainsi une dimension ontologique.

Ouvert par le métropolite PANTELEIMON de Belgique (patriarcat œcuménique) qui le présidait en tant qu'ordinaire du lieu et qui a donné lecture d'un message de bénédiction et d'encouragement adressé par le patriarche œcuménique BARTHOLOMEE 1er, le congrès a été clôturé par le métropolite JEREMIE, président du Comité interépiscopal orthodoxe en France. Les temps forts de ces trois jours ont été vécus au rythme de la prière liturgique qui a trouvé son point culminant dans la célébration eucharistique du dimanche à laquelle prirent part les cinq évêques présents : les métropolitains PANTELEIMON de Belgique (Bruxelles), DANIEL de Moldavie (Iasi) et JEAN de Pergame (Thessalonique), l'archevêque SERGE (Paris) et l'évêque PAUL (Nice).

Dans son intervention intitulée "Communion et altérité", le métropolite de Pergame JEAN (Zizioulas), professeur à la faculté de théologie de Thessalonique et au King's College de Londres, a mis en avant le rôle essentiel de l'orthodoxie en Europe occidentale qui, a-t-il dit, *"doit témoigner de l'ethos spécifique que véhicule la tradition orthodoxe face à l'ethos et aux valeurs de la chrétienté et de la culture occidentales"*. *"D'un autre côté, elle doit interpréter aux orthodoxes la façon de penser appelée 'occidentale', a-t-il poursuivi. "Seul l'orthodoxe d'Europe occidentale peut assurer cette fonction"*, devait-il ajouter.

Le métropolite JEAN a ensuite mis l'accent sur la divergence fondamentale existant entre *"la pensée et la culture modernes [...] basées sur l'individualisme"* et la théologie orthodoxe qui se place dans la perspective d'une ecclésiologie de communion. Dans l'individualisme, a-t-il ajouté, *"la différence devient division, la distinction distance"*. *"Ceci est le résultat du rejet de l'Autre par excellence, notre Créateur"*, estime le métropolite JEAN, avant d'affirmer que *"pour l'Eglise ou pour l'être humain, il n'y a pas d'autre modèle de relation entre communion et altérité que le Dieu trinitaire [...] où l'altérité devient constitutive de l'unité"*.

Le métropolite JEAN a rappelé que la communion passe par le mystère de la Croix car ce n'est qu'à travers l'expérience "kénotique" que l'on peut communier avec l'autre. Il a également souligné que *"c'est dans l'eucharistie que la communion avec l'autre est réalisée [...] mais aussi où l'altérité est sanctifiée"*, donnant entièrement à

l'homme sa dimension de "personne". *"Etre une personne c'est la liberté d'être autre [...] et un mouvement d'affirmation de l'autre"*, devait-il conclure.

La seconde conférence plénière portant sur "Le sacrement du frère" fut présentée par le métropolite de Moldavie DANIEL (Ciobotea), ancien professeur à l'Institut œcuménique de Bossey (Suisse). *"Le mystère où le sacrement du frère représente l'attitude pratique de l'Eglise envers l'homme lorsqu'elle contemple et confesse, célèbre et approche le mystère de l'infini amour divin pour l'homme, ou le mystère de l'humanisation de Dieu, afin que l'homme puisse devenir Dieu par la grâce"*, devait-il déclarer, soulignant que le sacrement du frère *"en tant que réconciliation et diaconie"* doit accompagner la célébration de l'eucharistie en amont et en aval.

*"Le mystère du frère où l'homme vu avec les yeux du Christ et dans l'amour éternel du Christ révèle le fait que notre prochain demeure pour chacun d'entre nous la plus grande chance ou le plus grand obstacle de notre salut"*, a poursuivi le métropolite DANIEL. Dans un monde de plus en plus sécularisé où l'aide humanitaire apparaît comme l'unique chance de survie, l'Eglise doit faire découvrir aux hommes *"le lien profond qui existe entre la vie de prière comme source du véritable amour désintéressé et la diaconie du prochain comme accomplissement de la prière"*, devait-il encore affirmer.

Lors de ce congrès qui se déroulait dans un cadre chaleureux particulièrement propice aux discussions, l'accent a été mis sur les rencontres en groupes restreints : groupes de réflexion, ateliers techniques, conférences parallèles, veillée, stands d'information. De même, des conférences en sessions parallèles permettaient un échange plus facile qu'en réunion plénière entre les conférenciers et les participants. Trois d'entre elles étaient consacrées à des problèmes concernant la vie de l'Eglise : "Orthodoxie et Europe" (Nicolas LOSSKY, Christos YANNARAS, Constantin SIGOV), "L'Eglise locale" (père Jean GUEIT, père Ignace PECKSTADT, Noël RUFFIEUX) et "La situation de l'Eglise dans les ex-pays de l'Est" (métropolite DANIEL, Alexandre KYRLEJEV, Miroslaw MATRENCZYK). Une quatrième, sur le thème plus personnel de la "Réconciliation" était assurée par le père Cyrille ARGENTI.

A deux reprises, les participants se sont également retrouvés en petits groupes pour réfléchir sur des problèmes comme l'accueil de l'étranger, l'accueil du malade et la "théologie de la maladie", la rencontre de l'autre dans l'œcuménisme et plus particulièrement la rencontre avec les Eglises d'Orient (préchalcedoniennes), domaine où le dialogue continue de progresser (*voir p.4*), ou pour échanger sur des thèmes comme orthodoxie et cultures, l'homme et la femme dans l'Eglise, la sanctification du dimanche et l'éducation dans la foi orthodoxe. Un autre moment avait été prévu pour des ateliers plus techniques où des spécialistes pouvaient répondre à des questions touchant différents aspects de la vie paroissiale : chant liturgique, textes liturgiques, célébrations en l'absence de prêtre, catéchèse, iconographie.

Une veillée a également réuni les participants qui purent écouter des chants de diverses traditions culturelles, mais aussi échanger des informations sur la vie et les initiatives de différentes communautés locales. Ils ont entendu notamment un message de paix et d'amour d'un participant serbe s'adressant à tous les belligérants du conflit dans l'ex-Yougoslavie.

Les congrès orthodoxes d'Europe occidentale sont des moments privilégiés de rencontre, de prière commune, de débats et d'amitié, auxquels sont particulièrement sensibles les chrétiens orthodoxes d'Europe de l'Ouest qui, partout, ne constituent que de très petites minorités et dont les communautés vivent souvent dans l'isolement les unes par rapport aux autres. Ces congrès leur donnent l'occasion de témoigner de l'unité orthodoxe, souvent autour de leurs évêques, et encouragent ainsi la croissance spirituelle des communautés. Se réunissant tous les trois ans depuis 1971, à l'initiative de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale, ces congrès jalonnent désormais la lente émergence d'une orthodoxie proprement occidentale. Le précédent congrès s'était déroulé à Amiens (France) en novembre 1990 (SOP 153.1).

Documentation disponible. La Sonothèque de la Fraternité orthodoxe propose dès maintenant l'enregistrement intégral des deux conférences plénières : *Communion et altérité*, du métropolitain JEAN (Zizioulas) (référence 93.01) et *Le "sacrement du frère"*, du métropolitain DANIEL (Ciobotea) (référence 93.02), au prix de 65 F franco la cassette [Fraternité orthodoxe. Service Sonothèque. Un joli coin, chemin de Terre Rouge, 83200 TOULON.]. En outre, la conférence du métropolitain DANIEL est publiée plus loin, page 27 ; prononcée en anglais, la conférence du métropolitain JEAN est en cours de traduction et doit paraître dans la prochaine livraison du SOP, en janvier 1994. Les actes du congrès doivent paraître, comme de coutume, dans *CONTACTS*, revue trimestrielle de théologie et de spiritualité orthodoxe (43, rue du Fer à Moulin, 75005 Paris).

## **GENEVE :**

### **Commission préconciliaire préparatoire**

La commission interorthodoxe préconciliaire préparatoire s'est réunie du 7 au 13 novembre 1993 à Chambésy, près de Genève. Présidée par le métropolitain CHRYSOSTOME d'Ephèse, responsable des relations interorthodoxes au patriarcat œcuménique, et composée des représentants de toutes les Eglises locales, la commission avait pour objectif d'examiner le statut canonique dont doit jouir la "diaspora" orthodoxe (c'est-à-dire les nouvelles Eglises nées en Amérique, en Australie, en Europe occidentale et dans le Sud-Est asiatique, hors des territoires historiquement liés à l'orthodoxie), ainsi que les modalités d'accession d'une Eglise locale à l'autocéphalie. Présentant à la presse le bilan des travaux de la commission, le métropolitain CHRYSOSTOME a tenu à souligner que l'enjeu du futur concile de l'Eglise orthodoxe, qui se tiendra "avant la fin du millénaire" est de "rendre l'unité pan-orthodoxe visible et lisible à tous ses enfants de par le monde".

Après le discours inaugural du président de la commission, son secrétaire, le métropolitain DAMASKINOS de Suisse (patriarcat œcuménique), a présenté un rapport complémentaire sur les aspects de la question de la diaspora orthodoxe qui étaient restés en suspens à l'issue de la précédente réunion de la commission préconciliaire en novembre 1990 (SOP 153.3). La commission a ensuite entendu un rapport circonstancié sur les questions de l'autocéphalie et la manière de la proclamer et a discuté en détail de différents problèmes soulevés.

A l'unanimité, comme c'est de règle pour tous les travaux préconciliaires (ce qui explique la lenteur du processus), la commission a adopté un premier document, dans lequel elle définit les zones géographiques de la diaspora où des "*assemblées épiscopales*" seront créées et précise les modalités — transitoires — de l'organisation de la diaspora jusqu'à la convocation du futur concile pan-orthodoxe. Elle demande également la préparation d'un règlement de fonctionnement de ces "*assemblées épiscopales*" valable pour la période transitoire. L'ensemble de ces documents sera joint au dossier soumis à la prochaine 4<sup>e</sup> conférence pan-orthodoxe préconciliaire.

Dans un deuxième document, adopté également à l'unanimité, la commission s'est attachée à définir le sens de l'autocéphalie et la manière de la proclamer, en tenant compte de ses dimensions ecclésiologiques, canoniques et pastorales. Elle a aussi décrit la procédure à suivre pour l'accession d'une Eglise locale à l'autocéphalie, procédure qui nécessite le consentement du synode de l'Eglise-mère, la consultation du patriarcat œcuménique et enfin l'accord unanime de l'ensemble des Eglises autocéphales. Ce document a toutefois été renvoyé à la prochaine session de la commission pour un complément d'examen sur "*certain aspects de cette procédure*", a indiqué le communiqué de presse diffusé le 13 novembre par le secrétariat de la commission. De l'avis de la commission, cette nouvelle réunion devrait être convoquée par le patriarche œcuménique "*le plus rapidement possible*", poursuit le communiqué.

La commission préconciliaire préparatoire rassemble les représentants des quinze Eglises orthodoxes locales autocéphales ou autonomes dont le statut canonique est actuellement reconnu par l'ensemble de l'orthodoxie : patriarcat œcuménique de Constantinople, patriarchats d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, de Moscou, de Géorgie, de Serbie, de Roumanie, de Bulgarie, Eglises de Chypre, de Grèce, de Pologne, d'Albanie, de la République tchèque et de la Slovaquie, de Finlande. Deux d'entre elles — Jérusalem et la Géorgie — n'étaient pas représentées à cette réunion. L'Eglise d'Amérique et celle du Japon, dont le statut canonique n'a pas encore reçu l'agrément de l'ensemble des Eglises orthodoxes, ne sont pas invitées à ces travaux, de même que les diocèses de la "diaspora", qui, en règle générale, dépendent encore de leurs Eglises-mères du Vieux continent. Toutefois le patriarcat de Moscou a ouvert cette fois-ci sa délégation à un théologien représentant l'Eglise orthodoxe d'Amérique qui bénéficiait du statut de consultant.

Documentation disponible. Le texte des documents adoptés par la commission préconciliaire préparatoire est sous embargo jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. Il sera disponible au SOP après cette date (référence : *Supplément 183.A* ; 20 F franco).

**GENEVE :**  
commission de dialogue avec  
les Eglises non-chalcédoniennes

Réunie du 1<sup>er</sup> au 6 novembre à Chambésy (Suisse), la commission mixte pour le dialogue théologique entre l'Eglise orthodoxe et les Eglises orthodoxes orientales (non-chalcédoniennes) a étudié "*la procédure à suivre pour restaurer l'entière communion*"